



Pomme de terre

N°06
04/05/2021



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Anne-Laure PRÉTERRE
FREDON N-A

anne-laure.preterre@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Contexte primeur de l'Île de Ré

- **Situation générale** : les arrachages se poursuivent. Les rendements sont fortement limités par les conditions sèches (calibres). Malgré la situation insulaire, on note des gelées sur quelques parcelles (à Sainte-Marie, le 3 mai).
- **Absence de pluies** : **les sols sont excessivement secs**. Les irrigations n'ont pas permis de compenser l'absence de pluies. Le potentiel de production primeur est désormais compromis.
- **Pucerons** : confirmation de la présence de ces insectes, ordinairement peu présents dans le contexte de l'Île de Ré (fréquence inhabituelle).
- **Doryphores** : des adultes et de premières pontes ont été observés sur plusieurs communes (intensité encore faible).
- **Mildiou** : on ne note pas d'observation de taches.
- **Rhizoctone brun et galle** : quelques lots sont plus impactés, mais généralement, on note encore peu de dégâts sur les tubercules.
- **Taupins** : quelques lots sont concernés par des perforations (fréquence encore peu élevée).

Secteur Aquitain (Lot-et-Garonne et Landes)

- **Doryphores** : signalement de l'insecte sur le secteur de Solférino (Landes).

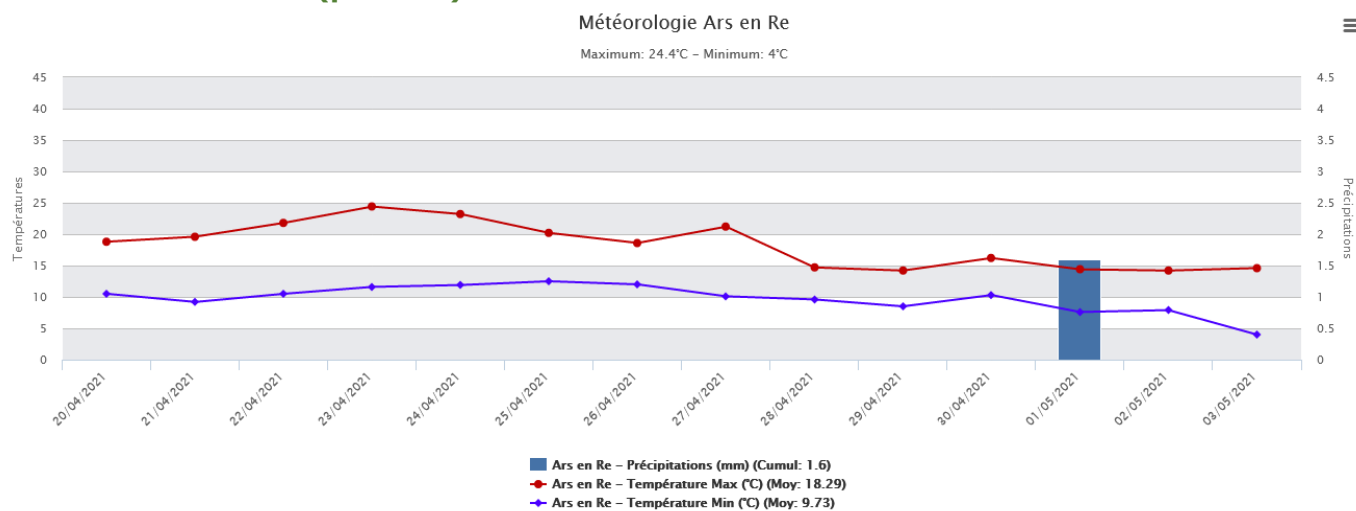
Secteur Limousin

- **Situation générale** : la plupart des pommes de terre ont été implantées dans le courant du mois d'avril et beaucoup n'ont pas encore levé. Les pommes de terre sont destinées au marché de la consommation, pour la majorité, et aussi pour du plant. Les conduites sont conventionnelles et biologiques.
- **Mildiou** : pas de risque.
- **Doryphores** : pas de signalement.
- **Pucerons** : pas de signalement.

Pomme de terre

• Situation générale

Contexte de l'Île de Ré (primeur) :



Données stations météorologiques (températures sous abri).

Depuis une semaine, les températures ont été particulièrement froides, ce qui a ralenti le grossissement des tubercules. Plus problématique, **l'absence de pluies conduit à limiter le potentiel de production**. Sur les secteurs irrigables, les disponibilités en eau deviennent faibles. Sur d'autres secteurs (comme la commune de Sainte-Marie), l'absence de ressource en eau a déjà fortement compromis le rendement de cette campagne. En production de plein-champ, on note des différences de développement suivant les régimes d'irrigation pratiqués et aussi suivant à l'exposition aux gelées des 7 et 8 avril. A noter, de nouvelles gelées, ce 3 mai, pour quelques parcelles exposées (une situation très atypique pour le contexte de l'Île de Ré).



Nouvelle gelée pour cette parcelle de Sainte-Marie-de-Ré
(Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) - 03/05/2021)

D'un point de vue qualitatif, la production peut être qualifiée de « jolie ». En raison des conditions sèches, le taux de matière sèche est élevé (en comparaison d'autres années).



Tubercules de belle présentation, correspondant aux attentes de la pomme de terre primeur (peau pailleuse)
(Crédit Photos : ACPEL)

Contexte Limousin : le réseau Limousin s'appuie cette année sur 8 parcelles de référence, situées sur les départements de Corrèze, Creuse, Haute-Vienne et Vienne. Les pommes de terre sont destinées au marché de la consommation (pour la majorité) et aussi de la production des plants. Les conduites sont conventionnelles et biologiques.

Même si quelques parcelles restent à implanter aujourd'hui, le gros des plantations s'est fait entre le 1^{er} et le 25 avril, dans des sols secs et frais. Les pommes de terre sont toujours à l'abri dans les buttes ou juste sorties (stade 2-3 feuilles pour les plus avancées). Aucun dégât de gel n'a été signalé au sein du réseau.

• Conditions sèches

Contexte de l'Île de Ré : comme évoqué précédemment, l'absence de pluies conduit à limiter le potentiel de production. De nombreuses parcelles ont été irriguées, mais la ressource en eau diminue (réserves proches de l'épuisement). Suivant les localisations (commune de Sainte-Marie-de-Ré notamment), des parcelles n'ont pas été irriguées. **Le potentiel de production est faible** (plus ou moins sévèrement suivant les situations).

• Pucerons (différentes espèces : *Myzus persicae*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Aulacorthum solani*)

Contexte de l'Île de Ré : il est rare d'observer la présence de colonies de pucerons sur les cultures de pomme de terre primeur sur l'Île de Ré. Les observations de la semaine confirment une fréquence élevée (quasi-totalité des parcelles), mais l'intensité semble « encore » moyenne.



Présence d'aïlés et de colonies d'aptères (Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) - 03/05/2021)

Contexte Limousin : ces insectes n'ont pas été observés.

Prophylaxie :

- Observer régulièrement pour tenter de stopper les premières infestations
- Favoriser les auxiliaires à l'aide de plantes associées telles que des plantes mellifères (phacélie, bourrache...) ou des plantes de la famille des Apiacées (carottes, fenouil, panais)

Auxiliaires à favoriser :

- Oiseaux insectivores
- Hyménoptères parasitoïdes (*Aphelinus abdominalis*, *Aphidius ervi*, *Ephedrus cerasicola*, *Praon volucre*, *Dendrocerus carpenteri*)
- Diptères : cécidomyie (*Aphidoletes aphidimyza*), syrpe ceinturé (*Episyrphus balteatus*)
- Chrysope verte *Chrysoperla carnea*
- Punaises (*Dicyphus errans*)
- Hémiptères (*Hemerobius sp.*)
- Champignon entomopathogène (*Lecanicillium muscarium*)
- Coléoptères : Coccinelles (*Scymnus sp.*).

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 12 avril 2021.

Évaluation du risque : surtout problématique en production de plants, la présence de pucerons occasionne des dégâts par le prélèvement de sève et leur **rôle majeur dans la dissémination des virus**. Généralement, la situation est peu préoccupante dans le contexte de l'Île de Ré. Cette année, une vigilance s'impose.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Contexte de l'Île de Ré : cet insecte est habituellement présent précocement. C'est à nouveau le cas cette année, avec la confirmation de leur observation sur plusieurs parcelles (et ce, malgré les températures relativement froides).

Contexte Aquitain : on note l'observation de doryphores sur le secteur de Solférino (Landes).

Contexte Limousin : cet insecte n'a pas été observé.

Évaluation du risque : le risque est perceptible à partir des premières pontes (émergence des adultes du sol → accouplement → **ponte** → éclosion → les larves débutent la consommation du feuillage). Le risque est donc désormais présent dans le contexte de l'Île de Ré.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Mettre en place des rotations
- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents)
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 12 avril 2021.



Présence d'adultes (ici au sol) et premières pontes (Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) - 26/04/2021)

NB : les œufs sont généralement pondus à la face inférieure des feuilles

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Contexte de l'Île de Ré : on ne note pas d'observation de taches caractéristiques de mildiou (les feuilles peuvent cependant présenter des nécroses liées aux gelées, le vent, les frottements...). Actuellement, les conditions sèches sont peu favorables au développement du mildiou. Cependant, **une vigilance doit être apportée suite à la mise en œuvre d'irrigations soutenues**.

Évaluation du risque au 03/05/2021 d'après MILEOS® :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				02/05	01/05	30/04	29/04	28/04	27/04
Ars-en-Ré	Défavorables		1,6						
Le Bois Plage en Ré	Défavorables		0,0						
Sainte-Marie-de-Ré	Défavorables		0,0						

 pas de risque
  vigilance
  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

En conditions de plein-champ (hors bâches), le modèle n'annonce pas l'acquisition d'un seuil de nuisibilité.

Contexte Limousin : on ne note pas l'observation de taches de mildiou.

Évaluation du risque mildiou au 02/05/2021 d'après MILEOS® :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				01/05	30/04	29/04	28/04	27/04	26/04
Coussac Bonneval (87)	Pas favorables		8,5 mm						
Dun le Paestel (23)	Pas favorables		10.0 mm						
Lubersac (19)	Données non disponibles (problème sur la station météo)								
Verneuil sur Vienne (87)	Pas favorables		10.0 mm						

 pas de risque
  vigilance
  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Les conditions n'ont pas été favorables au champignon sur le mois d'avril et les feuillages sont très réduits, voire inexistantes dans la plupart des situations. Le risque est nul.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Pour les cultures sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers sous bâches et en plein-champ. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.
- Dès l'apparition des premiers foyers, l'élimination des plantes atteintes (arrachage...) permet de limiter la pression exercée par la présence d'*inoculum*.

Évaluation du risque : pour le plein-champ, les conditions récentes n'ont pas été favorables à ce champignon (températures froides). Avec l'élévation des températures, l'annonce de pluies (enfin) qui feront suite à des pratiques d'irrigation resserrées, il sera nécessaire d'être plus vigilant.

• Rhizoctone (*Rhizoctonia solani*) - Galles communes (*Streptomyces Spp*)

Lors des premiers arrachages des tunnels ou des chenilles (petit-tunnels), la fréquence et l'intensité d'observation des dégâts liés au rhizoctone brun (ou d'autres dépréciations comme les galles communes) ont été très différentes d'un producteur à l'autre : d'absence, à de forts symptômes sur tubercules. Depuis, les taux de déchets sont faibles à moyens (inférieurs aux années précédentes).

Évaluation du risque : les problématiques de dépréciation visuelle des tubercules sont souvent très présentes dans le contexte primeur de l'Île de Ré. Les premières pertes significatives avaient été notées sur certains tunnels. Actuellement, hormis quelques lots, les atteintes sont généralement faibles.

• Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)

Quelques lots présentent des perforations des tubercules. Mais, la fréquence et l'intensité sont encore faibles (comparativement à d'autres années).

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 12 avril 2021.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents cultureux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".